

Discours de Monsieur François-Bernard Michel Président de l'Académie des Beaux-Arts

Séance solennelle du mercredi 21 novembre 2012

Au nom de tous mes confrères de l'Académie des Beaux-Arts, je vous remercie pour votre présence sous cette Coupole à l'occasion de notre Séance publique annuelle.

L'usage veut que chaque année, au moment d'ouvrir cette Séance, le Président salue la mémoire de ses confrères disparus au cours de l'année écoulée. Aussi est-ce avec émotion que mes pensées se tournent vers ceux qui nous ont quittés cette année, M. Antoni Tapiès, membre associé étranger, M. Pierre Schoendoerffer, membre de la section des créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel, M. Georges Mathieu, membre de la section de peinture, M. Jacques Taddei, membre de la section de composition musicale, ainsi que Mme Brigitte Engerer, correspondant de notre Académie.

Antoni Tapiès, peintre et sculpteur catalan, disparu le 6 février 2012, est l'un des premiers à avoir donné ses lettres de noblesses au mélange des matériaux. Ce « poète de la matière », dont l'œuvre fut nourrie de l'art informel, fut un artiste engagé, profondément marqué par la guerre civile espagnole. Grand collectionneur, il légua ses acquisitions à une fondation créée en 1984 à Barcelone et qui porte son nom, une fondation dédiée à la promotion de l'art moderne et de la jeune création.

Pierre Schoendoerffer, décédé le 14 mars 2012, a consacré sa vie et son parcours professionnel à témoigner par l'écrit et par l'image d'un humanisme de dignité pour le XX^e siècle. Entré au Service cinématographique des Armées, il s'engagea en 1952 pour l'Indochine en qualité de cameraman. Après avoir sauté en parachute sur le camp assiégé de Diên Biên Phu, il y fut blessé et fait prisonnier. Après sa libération, il élaborait peu à peu ce qui allait être son destin : reporter photographe dans les conflits de l'Afrique du Nord, écrivain et réalisateur par la suite. Profondément marqué par son expérience indochinoise, il a publié des romans inspirés de cette époque qu'il a lui-même adapté au cinéma : *La 317^e Section* récompensé par le prix du scénario du Festival de Cannes en 1965, *Le Crabe tambour* qui reçut le Grand Prix du Roman de l'Académie française est couronné de trois césars en 1977, et *Diên Biên Phu* en 1992, adapté de son autobiographie. Grand témoin de notre temps, Pierre Schoendoerffer nous laisse une œuvre littéraire et cinématographique majeure.

Le peintre Georges Mathieu, décédé le 12 juin dernier, incarne l'aventure de l'abstraction lyrique dont il reste l'acteur emblématique. Privilégiant le geste, le mouvement et l'émotion en peinture, cet artiste autodidacte a imposé dans les années 1950 un art nouveau du signe, de la couleur et de la lumière. Doué pour l'improvisation et la mise en scène, il peignait en public et en temps record des toiles immenses. Faisant preuve d'un éclectisme débridé, Georges Mathieu se lança de nouveaux défis : il réalisa en 1974 une pièce de 10 francs, des fresques pour la Maison de la Radio en hommage à Jean Cocteau ou pour la mairie de Boulogne-Billancourt. Il dessina également des timbres, des bijoux, des tapisseries ; on lui doit enfin le logo d'Antenne 2.

Organiste de talent passé maître dans l'art de l'improvisation, Jacques Taddei, titulaire des Grandes Orgues de la basilique Sainte-Clotilde de Paris, nous a quittés le 24 juin dernier. Il a œuvré, toute sa vie durant, avec enthousiasme et dynamisme au service de la culture et des arts : maire-adjoint à la culture pendant douze ans à la ville de Rueil-Malmaison, il a dirigé le Conservatoire national de Région de Paris pendant dix-sept ans, avant de rejoindre Radio France en qualité de directeur de la musique. À la tête du Musée Marmottan Monet depuis 2007, Jacques Taddei eut à cœur de valoriser le patrimoine exceptionnel de l'une des principales fondations de l'Académie des beaux-arts.

Notre Académie a déploré également cette année la perte d'un correspondant, Brigitte Engerer, décédée le 23 juin, pianiste formée à l'école russe, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Elle a conduit dans le monde entier une brillante carrière.

Nous adressons aux proches de ces confrères nos pensées affectueuses. À leur mémoire, je vous propose d'observer une minute de silence.